Histoire de la pharmacie en Algérie Coloniale

* l’histoire de la pharmacie en Algérie avait commencé bien avant le XIXe siècle et remonte à la plus haute Antiquité.
* L’Algérie en effet épousa l’histoire des nombreuses peuplades venues de l’Orient, de l’extrême sud de l’Afrique et surtout de l’Espagne Maure.
* De nombreux médecins arabes resteront célèbres tels, Rhazès, Avenzoar, Averrhoès et bien d’autres qui vécurent principalement à l’époque des Abassides (IXe au XIIIe siècles) et ont fortement influencé les pratiques médicales et pharmaceutiques en Algérie.
* Trois populations de pharmaciens se sont succédé ou ont cohabité pendant la présence de la France en Algérie :  ***les militaires, les civils et les enseignants de l’Université.***
* Les pharmaciens militaires furent bien sûr les premiers d’entre eux lors du débarquement de 1830. Ils accompagnaient le corps expéditionnaire et avaient pour principale mission de participer aux soins donnés aux militaires français en opération. Le personnel de santé de l’expédition d’Alger comprenait 22 médecins sous les ordres du médecin en chef Roux, 156 chirurgiens et 86 pharmaciens,
* Nous connaissons les médicaments emportés lors de l’Expédition de 1830, médicaments qui se présentent sous diverses formes galéniques :

– Poudres : ipéca, guimauve, jalap, rhubarbe ;

– Écorces : garou, oranges amères, quina loxa… ;

– Feuilles : séné, espèces pectorales… ;

– Graines : lin, moutarde... ;

– Résines ou gommes : arabique, myrrhe, colophane, copahu… ;

– Accessoires dont les balances ;

– Acides : acétique, sulfurique… ;

– Pilules : cynoglosses, mercurielles… ;

– Extraits : opium, réglisse ;

– Pommade : mercurielle, soufrée… ;

– Produits chimiques : acétate de plomb, nitrate d’argent fondu, etc.

* Il y avait également 7 kg de quinine dont l’efficacité contre les fièvres intermittentes était bien connue, du laudanum pour les dysenteries, de l’ammoniaque et des cautères pour les morsures de scorpions et de serpents
* *Les pharmaciens civils*
* Les pharmaciens civils sont très vite apparus en Algérie après l’Expédition de 1830. Après cette date, l’idée de colonisation qui n’était pas initialement envisagée, se fait jour progressivement dans les esprits.
* Un intendant civil est nommé en 1831. On commence à prendre des arrêtés importants dès 1832 : un jury militaire (un médecin, un chirurgien et trois pharmaciens) est constitué le 12 septembre 1832 pour la réception des candidats français et étrangers aspirant à la profession de pharmacien en Algérie.
* La réglementation obligeait aussi tout pharmacien à obtenir une autorisation pour s’établir dans le Régence.
* En 1835 sort un autre décret sur l’exercice illégal de la médecine et de la pharmacie.
* En 1851, on comptait 30 officines dans le département d’Alger dont 17 installées à Alger même, 4 à Blida, 1 à Medea, 1 à Miliana, 2 à Douéra, 1 à Colea et 1 à Tenès.
* Trois officines supplémentaires étaient tenues par des étrangers. En 1859, on dénombrait 59 officines dans le même département dont 20 à Alger.
* De même, le département de Constantine comptait 13 pharmacies en 1852 et 21 en 1860.
* Enfin, le département d’Oran possédait 12 pharmacies (dont 7 à Oran) en 1852, 14 pharmacies en 1853 et 17 officines en 1860.
* Au total, l’Algérie comptait 74 officines en 1860 dans 22 localités différentes
* *Les universitaires, enseignants la pharmacie*
* Il faudra donc attendre plusieurs décennies pour que soit mis en place de façon pérenne un enseignement supérieur et plus encore l’enseignement de la pharmacie.
* C’est en 1857 qu’un décret institue un établissement d’enseignement supérieur, et en 1859 qu’est inaugurée l’École de médecine et de pharmacie d’Alger
* L’OMS distingue trois phases dans le développement du secteur pharmaceutique privé après l’Indépendance :

1°) une phase de réduction du nombre d’officines et d’entreprises du fait de la nationalisation et des évènements d’Algérie (1962-1969) ;

2°) de 1969 à 1990, la distribution de détail redémarre fortement à l’ombre du monopole d’État d’importation ;

3°) après 1990, le monopole d’État est supprimé, l’investissement privé est encouragé et le secteur pharmaceutique reprend une forte expansion

* 1962: avec l’indépendance, départ de 300 français. restent ~ 80 pharmaciens algériens et 20 pharmaciens français.
* 2012:

10000 Pharmaciens d’officine

500 Pharmacien hospitalier

400 Pharmacien biologiste

150 Pharmacien industriel

350 Université – Administration

11400 Total

* **Enseignement de la pharmacie en Algérie**
* **1962:** Une Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie à Alger (~ 15 étudiants).
* **1970:** Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie d’Oran.
* **1980:** Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie de Constantine.
* **1990:** Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie de Annaba.
* **2000:** Faculté mixte de Médecine avec 3 départements dont un de Pharmacie (Tlemcen, Sidi Bel Abbas, Blida, Tizi ouzou, Sétif, Batna).
* **2012:** plus de 1000 pharmaciens par an.
* **Pharmacie Hospitalière**
* Elle approvisionne en **produits pharmaceutiques** les différents services de l’hôpital, qu’il s’agisse des services d’**hospitalisation** ou des autres services de **plateau technique** (laboratoire, imagerie médicale, banque du sang etc.) ainsi que les services **externes rattachés** (dispensaires, polycliniques, salle de soins).
* Elle effectue la **commande**, la **réception** et le **contrôle** (quantité, qualité, date de péremption, respect de la chaine de froid etc.) des produits pharmaceutiques.
* **Pharmacien Hospitalier**
* Il pratique aux activités **scientifiques** de l’hôpital:
  + Journées scientifiques, Congrès, Séminaire etc.
  + Essais cliniques de médicaments et dispositifs médicaux.
* Il pratique aux activités **pédagogiques** de l’hôpital:
  + Formation et stages des internes, résidents et paramédicaux.
* Il pratique aux activités **des structures** de l’hôpital:
  + Conseil Scientifiques (CS => CHU) ou Conseil Médical (CM => hôpital).
  + Comité du Médicaments et des Dispositifs Médicaux (COMEDIM).
  + Comité de la Lute contre les Infections Nosocomiales (CLIN).
  + Bureau des Marchés (BM).
* **Pharmaciens Algériens Célèbres**
* **Ferhat Abbas (1899-1985)**

Né à Taher (Wilaya de Jijel).

Étudiant à la Faculté de Médecine d’Alger.

Pharmacien à Sétif.

Président du Gouvernement Provisoire de la République Algérienne (GPRA) de septembre 1958 à aout 1961.

Président de la première Assemblée constituante de l’Algérie indépendante en septembre 1962. Il démissionne en aout 1963.

L’université de Sétif porte son nom.

* **Benyoucef Benkheda (1920-2003)**

Né à Berrouaguia (Wilaya de Médéa).

Étudiant à la Faculté de Médecine d’Alger.

Pharmacien à Alger.

Président du Gouvernement Provisoire de la République Algérienne (GPRA) de aout 1961 à aout 1962.

L’université d’Alger 1 porte son nom.